

Interview du Prof Dr. Yuri Rachmanin

Par Johannes Koppensteiner

Le Professeur Dr. Yuri Rachmanin est vice-président de l'Académie des sciences naturelles, directeur de l'Institut d'écologie humaine et de médecine environnementale à Moscou et membre expert à l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Six années de recherche sur la technologie Grander



Pendant six ans, l'Institut d'écologie humaine et de médecine environnementale a mené des recherches sur la technologie Grander. Que pouvez-vous nous dire sur ce sujet ?

Lorsque nous avons commencé à examiner la technologie de Johann Grander en 1997, nous disposions déjà de 20 années d'expérience dans l'investigation des différentes technologies non conventionnelles qui modifient la structure de l'eau. Cela comprend les traitements thermiques (à hautes et basses températures), les impulsions à cavitation, les influences des plasmas froids, les rayons laser, les décharges de courant (à haut et faible voltage), les traitements électrochimiques, magnétiques, électromagnétiques et beaucoup d'autres encore. Nous ne savons pas comment Johann Grander traite l'eau. Mais il y a une chose dont nous sommes certains : pendant ces six années de recherche approfondie sur les microorganismes, les animaux et les humains, nous n'avons pas été en mesure de trouver un seul effet négatif.

Nous avons commencé nos recherches sur les microorganismes, parce qu'ils sont souvent très sensibles à la structure de l'eau. Nous avons testés, au total, 11 groupes de bactéries pathogènes et quasi-pathogènes, telles que les salmonelles. La technologie Grander a comme effet **d'accélérer la mortalité de ces bactéries**, et nous percevons cela comme étant la conséquence d'un changement dans l'environnement de l'eau. De plus, nous avons pu mettre en évidence une **augmentation de la capacité d'auto-épuration de l'eau** et une **plus grande stabilité microbiologique**.

De nombreux réseaux utilisent l'eau de pluie pour la production d'eau potable. celle-ci contient souvent d'infinitésimales quantités de composés organiques qui y sont dissous. Quand on la désinfecte au chlore, des composés dits organochlorés sont créés, qui sont des composés dangereux pouvant endommager le capital génétique d'une cellule ou avoir un effet cancérigène. Nous voulions savoir ce qui se passerait en traitant avec la technologie Grander une eau dont nous connaissions les propriétés mutagènes. Après de nombreux essais effectués sur différents types d'eau, nous avons pu établir de façon évidente que l'effet obtenu par la technologie Grander d'information de l'eau se traduit par une réduction significative de cet effet mutagène.

Quels essais furent menés ?

Nous venons de terminer une série d'expérimentations sur un échantillon de personnes, dans le plus strict respect des principes scientifiques. Nous avons combiné les méthodes conventionnelles d'analyse cellulaire avec les récentes techniques de diagnostic non conventionnelles. Des eaux de différents types ont été administrées à des groupes de personnes, chaque individu ignorant quel type d'eau on lui donnait.

Au bout de quelques semaines seulement, on constata une amélioration au niveau du tube digestif. L'examen des cellules des débris des muqueuses du nez et de la bouche apporta des résultats encore plus probants.

Vous allez prochainement participer à un réunion de l'OMS à Genève en tant que délégué du Ministère russe de la santé?

Oui. La dernière session du groupe de travail responsable de la préparation des recommandations pour le contrôle de la qualité de l'eau potable se tiendra là-bas. Nous formons un groupe international d'experts et nous nous rencontrons tous les 10 ans pour revoir ces recommandations. En général, l'expérience acquise pendant les dix années écoulées se traduit par de nouvelles recommandations.

Avez-vous l'intention d'introduire des connaissances et des idées nouvelles ?

Oui, il y a certains points que nous aimerions exposer. Et surtout il sera possible lors de cette réunion, de familiariser les délégués d'autres pays avec nos découvertes. Il s'agit essentiellement des effets très nocifs des organochlorés qui se forment lorsque l'eau est désinfectée au chlore. Nous allons exiger que la recherche se concentre davantage sur l'étude de ces composés, afin que des seuils et des normes puissent également être fixés pour ces substances.

Après plus de 20 ans de recherches, nous sommes persuadés qu'il faut inclure des paramètres physiques dans le contrôle de la qualité de l'eau potable, car ceux-ci jouent un rôle primordial pour la santé. La stabilité bactériologique de l'eau de consommation courante est d'une importance cruciale ; elle n'est pas très difficile à atteindre pour l'eau du robinet parce que le temps séparant sa préparation (en station de potabilisation) de sa consommation fluctue généralement de quelques heures à quelques jours. Quant à l'eau en bouteille, quelques mois voire une année, peuvent se passer avant qu'on la consomme et nous croyons qu'il est nécessaire de revoir la réglementation dans ce dernier cas.

Mémoire de fin d'étude, Université de Graz 2007



Travail d'enquête auprès de 32 entreprises industrielles sur le thème de l'efficacité de la technologie Grander

Le Dr. Stefan Vorbach de l'Institut pour l'Innovation et la Gestion de l'Environnement de l'université Karl Franz de Graz a attribué en 2007 à l'étudiante Katrin Žunkovic le sujet de mémoire de fin d'étude intitulé « *Vivification de l'eau : l'exemple de la technologie Grander* ».

Katrin Žunkovic a ainsi enquêté auprès de 32 entreprises industrielles d'Autriche, Allemagne et Suisse afin d'examiner, sur la base d'un vaste questionnaire, différents aspects de la vivification de l'eau.

Ont été évalués : le type d'utilisation (systèmes d'eau de refroidissement, de production ...), le bénéfice économique réalisé suite à la mise en œuvre de la technologie Grander, les effets mesurables et quantifiables, et bien sûr une question clé: « *la vivification de l'eau dans le secteur industriel contribue-t-elle à une gestion durable de l'eau et à la protection de l'environnement?* »

Les résultats :

- 48% des entreprises interrogées ont jugé l'effet Grander comme "très bon" et 47% comme "bon"
- le degré de satisfaction des personnes interrogées est très élevé : 90% des réponses se partagent entre les mentions «très satisfait» ou «satisfait»
- 71% des personnes interrogées ont effectivement mesuré un avantage économique

Une copie d'un résumé de 25 pages du mémoire peut-être consulté sur demande par e-mail.

Rapport d'un expert indépendant sur la technologie Grandeur

Dr Bruck, Ingénieur-Consultant en physique technique,
Prinz Eugen Strasse 66/9,
1040 Vienne - Autriche



Dr Manfred Bruck, expert indépendant, reconnu officiellement pour son impartialité. Le Dr Bruck, assisté de Susanne Geissler, titulaire d'une maîtrise d'études techniques en environnement, testa l'eau pendant plus de six mois. En particulier, il voulait savoir si les utilisateurs avaient été influencés dans leurs témoignages ou s'ils assumaient la responsabilité de leurs expériences. Pour la plupart, les utilisateurs furent rencontrés personnellement et soumis à des entretiens complexes.

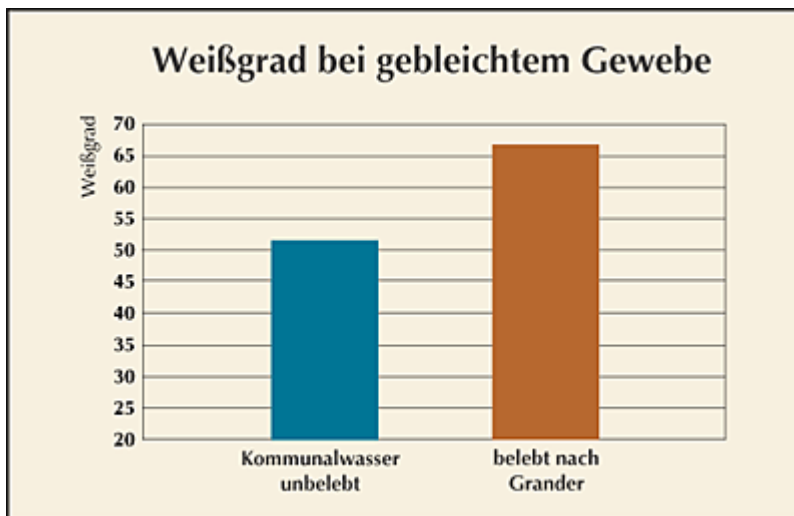
Le rapport du Dr Bruck, plus de 100 pages, se suffit à lui-même. Il confirme avec une impressionnante évidence les effets éprouvés depuis des années par les utilisateurs de l'eau vivifiée : longévité accrue des appareils, usage réduit des produits chimiques et détergents, réduction du nombre de germes, action adoucissante sur la peau, amélioration du goût, amélioration de la croissance végétale, etc.

La copie du rapport est disponible en langue allemande.

La technologie Grander dans une teinturerie

Wong Siu Kuen, étudiant à l'Université Polytechnique de Hong-Kong, examine les effets de la technologie Grander dans les teintureries textiles, qui se trouvent dans un secteur économique très compétitif et pour lesquelles il est souvent difficile de suivre les réglementations environnementales.

Avant qu'un produit textile puisse être vendu, il doit être soumis à des traitements à sec et en milieu humide. Lors de ce dernier traitement, les experts savent que la qualité de l'eau joue un rôle décisif et que la qualité du produit final dépend en bonne partie de celle-ci. La qualité de l'eau en Asie est généralement assez médiocre et l'on cherche le plus souvent à compenser cela par des adjonctions de produits chimiques, tels que des agents masquant les métaux, des produits anti-chlore, ou des traitements à base de résine. Le calcul exact du dosage de ces produits est indispensable si l'on veut écarter tout risque de défaut de la teinture qui empêcherait une bonne homogénéité des produits.



L'étude

L'étude a pour but d'examiner si l'eau vivifiée par la technologie Grander se comporte différemment d'une eau de robinet locale et si son utilisation peut permettre de diminuer l'impact environnemental et de réduire les coûts.

Résultats

Voici le résumé des résultats : « L'introduction du système de vivification de l'eau représente un progrès dans le traitement humide du textile, parce que

l'eau vivifiée améliore l'efficacité du procédé. Le point le plus important pour le fabricant est que le procédé de vivification ne génère aucun sous-produit et qu'il ne requiert ni courant électrique, ni filtres ni produits chimiques.

En d'autres termes, la mise en place du système de vivification n'implique qu'un investissement initial, et, dès son installation, le système s'avère avantageux pour l'entreprise.»

La copie du document original est disponible en anglais et en allemand.

Recherche végétale Ministère de l'agriculture, Pékin

Recherche végétale et contrôle de qualité



L'Institut de recherche végétale et de contrôle de qualité – Ministère de l'agriculture – Pékin, Chine, a conduit des expérimentations sur des plantes avec et sans l'utilisation de la technologie Grander pour le compte de la société New Dawn Environmental Technology à Honk-

Hong.

Dans une première étude, des youcai (un légume local) et des radis furent plantés sur huit parcelles. Quatre parcelles furent irriguées avec une eau vivifiée selon la technologie Grander, les quatre autres furent irriguées avec la même eau mais non vivifiée.

Un vivificateur d'eau Grander W540 fut installé sur le tuyau d'irrigation alimentant les parcelles « tests ». L'expérimentation fut menée du 24 décembre 1999 au 14 mars 2000 à Pékin au centre de test et de contrôle de qualité végétale, au Ministère de l'agriculture. Pour que l'expérimentation soit réalisée de façon rigoureuse, le substrat de croissance fut préparé à l'identique pour toutes les parcelles. Il s'agissait d'un mélange de terreau, de vermiculite et de scories volcaniques.

On examina le développement des plantes lors des principaux stades de croissance. Les résultats correspondent à la valeur moyenne des paramètres mesurés sur les plantes de l'expérimentation. Le nombre élevé d'échantillons assure que les résultats sont significatifs statistiquement.

Paramètres

Les paramètres suivants furent choisis, et l'étude des résultats permit de comparer la production des parcelles vivifiées par la technologie Grander et les autres :

- Rendement
- Nombre de feuilles
- Biomasse aérienne et racinaire
- Matière sèche aérienne et racinaire
- Nutriments
- Na, K, Ca, Mg, Fe, Mn, Cu, Zn
- Pourcentage de fibres
- Sucre, protéines, saveurs

Résultats obtenus avec les youcai :

- Augmentation du développement foliaire et racinaire
- Augmentation de la biomasse totale et de la matière sèche
- Diminution de la proportion de fibres extraites
- Meilleure assimilation des nutriments et oligo-éléments
- Augmentation du rendement de +13%
- Accélération du développement racinaire et résistance accrue pendant les 1ers stades

Résultats obtenus avec les radis :

- Augmentation de la biomasse totale et de la matière sèche
- Diminution de la proportion de fibres extraites
- Meilleure assimilation des nutriments et oligo-éléments
- Augmentation du rendement de +12,75%
- Forte croissance foliaire initiale puis déplacement plus important de la croissance vers le système racinaire (à la différence des radis non vivifiés dont la croissance est plus uniforme)

Expérimentation réalisée avec les tomates :

Une seconde étude a examiné l'effet de la technologie Grander sur la culture de tomates. L'expérimentation fut menée entre le 8 décembre 1999 et le 12 juin 2000. On reprit exactement le protocole expérimental de la première étude (parcelles, substrat, vivification de l'eau) auquel on ajouta des paramètres supplémentaires. Encore une fois, le nombre d'échantillons prélevés confère aux résultats une valeur statistique.

La technologie Grander de vivification de l'eau améliora la qualité des tomates de façon significative :

- Taille des plants : +13.07%
- Epaisseur de la tige : +5.88%
- Matière totale aérienne : -2.67%
- Matière sèche aérienne : +9.90%
- Sucre : +24.56%
- Lycopène: +25.48%
- Augmentation des nutriments et des oligo-éléments
- Protéines extraites : +6.56%
- Rendement : +11.85%

Il est important d'observer que, durant les premiers stades de développement, la masse aérienne et la masse sèche du système racinaire des plants vivifiés étaient de 71% supérieurs à celles des plants témoins. L'augmentation des contenus en sucre, minéraux, lycopène et du rapport sucres-acides améliore très sensiblement la qualité du fruit et ses propriétés gustatives.

Un autre point intéressant, déjà suggéré dans l'étude précédente, porte sur la localisation de la croissance : pendant les premiers stades la croissance des plants vivifiés se concentre davantage dans le système racinaire, elle se déplace ensuite vers les fruits. La croissance des plants témoins est plus uniforme et plus sujette aux stress hydriques.

Conclusion :

Il faut préciser que l'augmentation de la taille des plantes et des rendements résultent uniquement de la vivification de l'eau par la technologie Grander : aucun engrais n'a été ajouté.

L'Institut de recherche végétale chinois assure que les appareils Grander de vivification sont d'un usage simple et a souligné l'efficacité de cette technologie en lui décernant le sceau de l'Académie. Cette distinction officielle a valeur internationale. Elle est reconnue par l'Organisation Mondiale de la Santé.

Etude de B.A.U.M.



Derrière le nom BAUM (Cercle allemand de management respectueux de l'environnement, BAUM=ARBRE(littéralement)), se trouve une organisation de plus de 500 entreprises engagées pour l'environnement. BAUM a pour objectif d'encadrer et de conseiller ses membres sous la devise « La protection de l'environnement est la plus grande priorité ». Dans le monde de l'entreprise un avis positif ou une recommandation de BAUM a valeur de label de qualité environnementale élevée.

Le président Prof. Dr. Maximilian Gege voulait savoir si il devait ou non recommander la technologie Grandeur à ses entreprises membres.

23 entreprises équipées de la technologie Grandeur ont été choisies dans différents domaines d'activité (loisirs, santé, industrie et tourisme) en Allemagne, en Autriche et en Suisse. Pour chacune d'elles, BAUM a vérifié l'efficacité de la vivification de l'eau Grandeur.



Rainer Kant, chef de projet de BAUM pour le dossier Grandeur explique: « Au début, quand je me suis attelé à la tâche, un certain scepticisme régnait en moi. Comment une technologie construite autour d'un élément aussi basique pouvait se révéler une telle panacée? ». Kant s'est penché sur la question. Il s'attendait à une explication chimique ou physique plausible mais au lieu de cela, il a recueilli des témoignages personnels exceptionnels, des récits d'expériences et de nombreux conseils.

En plus de ses effets connus de longue date chez le particulier, la technologie Grandeur connaît en effet un véritable succès dans le monde de l'entreprise, et c'est bien ce qui intéresse Rainer Kant en premier lieu. Parmi ces entreprises, on trouve des sociétés de renom telles que Formtec GmbH (dans le secteur du plastique) dont le siège est à Kranjska Gora, l'hôtel am Stephansplatz, le château de Schönbrunn à Vienne et la brasserie Memminger à Memmingen.

Dans tous les cas, l'examineur a constaté des résultats positifs. « L'utilisation d'additifs chimiques a diminué, l'entretien a été réduit et le temps de déploiement et d'exploitation des outils ont été prolongés », explique un technicien de Formtec. Les utilisateurs de la piscine en plein air de Trauchgau font part de la baisse des odeurs de chlore. Idem à la piscine de Plattling et au centre fitness de Lucerne en Suisse.

« **Le goût est doux, rond, avec des fines bulles de gaz carbonique** », confirme le maître-brasseur Wolfgang Kesselschläger à Memmingen. Les boulangeries et pâtisseries ont enregistré une plus grande teneur en eau dans leurs produits, et un nettoyage simplifié de leurs installations.

Rainer Kant a également pu mesurer les excellents résultats de la vivification de l'eau dans le domaine des circuits d'eau de chauffage et de refroidissement. Par ailleurs, la fromagerie Allgäuland GmbH a Sonthofen lui rapporte une économie « de 50% sur les détergents depuis l'installation de la vivification de l'eau Grandeur, en plus d'une économie de consommation d'eau qui s'élève à près de 7.000 euros par an »

Sur les 23 entreprises que Kant a inspecté, les coûts d'investissement pour la technologie Grandeur varient de 2.000 euros pour un moulin à 50.000 euros pour la brasserie Memminger. **La période**

d'amortissement se situe entre 15 mois et 4 ans. Les économies les plus significatives effectuées sont liées à des économies en matériel (du fait de la prolongation de la durée de vie des installations), des économies d'énergie, d'eau, de produits chimiques, de frais de personnel, de maintenance et d'entretien.

« Nous n'avons pas trouvé d'explication scientifique à l'effet de la vivification de l'eau Grander, mais son effet positif est définitivement établi. Les attentes des entreprises ont été satisfaites et même souvent dépassée. Nous recommandons la mise en œuvre de la technologie de vivification de l'eau Grander dans l'industrie » conclut le rapport final de BAUM, après plus de six mois d'enquête continue.

Etudes menées :

I. « Enquête relative à la mise en œuvre de la technologie GRANDER dans les entreprises et institutions » (sept. / oct. 2006)

II. « Enquête relative à la mise en œuvre de la technologie GRANDER dans les entreprises du secteur agroalimentaire" (avril / mai 2007)

Une copie de l'enquête I (102 pages) et II (74 pages) (toutes les deux en allemand) est disponible sur demande par e-mail.

Mesures physiques et physico-chimiques

par Klaus Faissner, titulaire d'une maîtrise en science



Thèse

Rapport de thèse à l'Institut de Procédés et Technologies Environnementales de l'Université Technique de Graz (Autriche), supervisé et approuvé par le Professeur Dr Rolf Marr en Mars 2000.

Ce rapport de thèse comprend deux parties :

1. Des expériences en laboratoire comparant les propriétés physiques d'une eau vivifiée par le procédé Grander avec celles d'une eau non vivifiée.
2. Une évaluation des résultats obtenus à la suite de la diffusion d'un questionnaire rempli par des utilisateurs de la technologie Grander dans des industries variées.

Dix sociétés

Dix sociétés, parmi lesquelles un hôpital public, un groupe de chimie, une entreprise leader au niveau mondial dans la fabrication de plastiques spéciaux, furent choisies pour répondre à des questions portant sur leur expérience pratique de la technologie Grander. Les résultats figurant dans cette thèse mettent en évidence différents aspects et bénéfices possibles.

Les entreprises sont intéressées principalement par la diminution des coûts que permet l'utilisation de cette technologie. On s'est attaché en particulier dans cette étude à mettre en évidence les économies réalisées en produits chimiques. Les résultats parlent d'eux-mêmes : une entreprise fit état d'économies annuelles atteignant 47237 euros pour un investissement de 11628 euros.

Une entreprise, qui n'avait pas observé de changements significatifs, transmit cependant des résultats intéressants par la suite. Ce n'est qu'à l'issue de la rédaction de la thèse, et après des adaptations techniques dans l'utilisation de la technologie Grander (interruption des adjonctions de produits chimiques dans les circuits de refroidissement), que les résultats favorables nous furent communiqués : les mesures démontraient que l'eau des circuits de refroidissement était devenue et demeurerait totalement stable microbiologiquement.

Extrait du Chapitre n°5 - Résumé

Les neuf entreprises industrielles et l'hôpital m'ont communiqué les réponses aux questionnaire portant sur l'utilisation de la technologie Grander. Il est apparu que dans la plupart des cas la technologie Grander avait été installée sur les circuits de refroidissement, ce qui donna lieu à des questions spécifiques dans le sondage.

Les motivations qui ont poussé les entreprises à s'équiper de la technologie Grander sont variées. Le plus fréquemment, l'objectif était de réduire l'utilisation de produits chimiques. Au-delà des aspects purement économiques, les entreprises firent part de préoccupations ayant trait à la protection de l'environnement et à la sécurité des employés (particulièrement vis-à-vis de l'emploi de produits biocides).

Parmi les autres motifs importants d'installation de la technologie Grander, les entreprises ont cité la volonté de trouver une solution aux problèmes liés à la prolifération d'algues, à la formation de dépôts

et d'incrustations de calcaire ainsi que le souhait de limiter les fréquences d'entretien, les temps morts des machines et les problèmes microbiologiques en général.

L'ensemble des informations présentées provient directement des utilisateurs. Chaque application industrielle présentant des particularités, il est difficile d'en tirer des conclusions générales.

Pour chacun des motifs de l'installation (prolifération d'algues, consommation de produits chimiques, dépôts calcaires et autres dépôts, corrosion, capacité thermique, entretien des installations) des résultats montrent de façon manifeste que la technologie Grander a permis d'atteindre, voire même de dépasser les objectifs fixés. Au moment du sondage, huit des dix entreprises ont exprimé être satisfaites ou très satisfaites de la technologie Grander. Une des sociétés a indiqué que la technologie n'avait fonctionné comme elle le souhaitait que pendant quelques mois.

Dans une autre entreprise, aucun effet positif n'avait été remarqué jusqu'au moment de l'étude. Un an plus tard seulement, le fonctionnement du circuit de refroidissement s'est soudainement amélioré, à la suite à une réduction de l'adjonction de produits chimiques dans les tours de refroidissement.

D'un point de vue économique, le retour sur investissement de la technologie Grander est inférieur à 1 an pour six des entreprises et inférieur à 2 ans et demi pour deux autres. Deux entreprises ne furent pas en mesure de d'indiquer une durée précise. La plus grande économie réalisée s'élève à plus de 47 000 euros par an, dont 22 000 euros par an pour la seule économie en produits chimiques.

Un saut quantique dans la recherche sur l'eau

Le souhait de faire connaître la Technologie Grandeur en Russie est né en 1996. La Russie jouit d'une excellente réputation dans le domaine de la recherche sur l'eau. C'est également le cas de la plupart des pays de l'ancien bloc de l'Est. L'importation de la technologie Grandeur en Russie s'annonçait évidemment comme une entreprise difficile, compte tenu du scepticisme marqué des autorités de l'Etat et du niveau très élevé de leurs procédures de contrôle. Il est apparu par ailleurs qu'il serait pratiquement impossible d'obtenir la permission d'importer des technologies de l'eau reposant sur le transfert d'information et les changements structurels.

Les experts russes exigèrent non seulement qu'on leur prouve que la technologie Grandeur était inoffensive, une tâche encore relativement simple, mais aussi qu'elle était efficace, et que son degré d'efficacité était significatif, chose plus difficile à démontrer d'un point de vue scientifique.

Juri Rachmanin et Vladimir Kondratow



Yuri Rachmanin (à droite) et Vladimir Kondratow ont examiné la technologie Grandeur de vivification de l'eau pendant plusieurs années.

L'équipe autrichienne, composée de Johannes Koppensteiner, consultant chez Grandeur, et du chimiste, le Dr Horst Felsch, fut présentée à la directrice de l'Institut d'Hygiène de Moscou, Olga Skvortcova.

Celle-ci manifesta un intérêt particulier pour le transfert d'information dans l'eau, ce qui montre le niveau élevé de la culture scientifique russe.

Olga Skvortcova orienta l'équipe autrichienne vers la personne la plus indiquée pour ce type d'étude, le Professeur Yuri A. Rachmanin. Yuri Rachmanin est en effet le directeur du laboratoire d'eau potable de l'institut de recherche A. S. Sysin, le vice-président de l'académie des sciences naturelles et, pour les questions d'eau potable, un des expert de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Le Dr Felsch se souvient de cette rencontre : « Nous avons tout d'abord été conduits dans une gigantesque salle de conférence qui avait vraiment l'allure d'un hall d'exposition pour les technologies de traitement de l'eau. J'ai dénombré une cinquantaine de procédés : des systèmes à charbon actif, à osmose inverse, des équipements de filtration par membrane, d'autres avec des aimants permanents, des cartouches de gel de pyrite et bien d'autres encore. A la vue de tous ces équipements, j'ai su que nous avions frappé à la bonne porte. Une collaboration passionnante commença ce jour-là. »

Durant l'été 1997, le Prof. Rachmanin prépara un programme de recherche approfondi comprenant des tests physiques, chimiques, microbiologiques et médicaux. Il souhaitait établir l'innocuité de la Technologie Grandeur sur la santé publique. Ces tests apportèrent la preuve du caractère inoffensif de la Technologie Grandeur aussi bien en terme de santé publique que d'environnement. Pendant l'été 1998, le Ministère Russe de la Santé octroya sans restriction l'autorisation d'utiliser la technologie Grandeur en Russie.

Afin d'établir le principe de fonctionnement de la Technologie Grandeur et ses effets sur l'eau, le Dr Kondratov, expert dans la recherche sur la structure de l'eau, fut invité à participer à des tests plus

poussés. Les résultats des recherches du duo scientifique Rachmanin/Kondratov ont depuis été reconnus comme de véritables découvertes scientifiques au niveau mondial. C'est pour cette raison que Johann Grander s'est vu décerner la médaille d'honneur d'argent de l'académie russe des sciences naturelles. Il semble que ce ne soit que la première étape d'un saut quantique dans la recherche sur l'eau. Selon les Russes, alors que le 20ème siècle a été principalement dédié à l'exploration de la chimie de l'eau, le 21ème siècle sera marqué par le développement de la physique de l'eau, jusqu'alors négligée.

L'importance des résultats obtenus est l'une des raisons principales pour lesquelles les deux scientifiques russes Rachmanin et Kondratov (ce dernier, d'un abord très modeste et simple, est considéré par ses pairs comme l'«Einstein russe») rendent visite au moins une fois par an à Johann Grander et à son équipe locale de recherche à Jochberg. Lors de ces visites « pèlerinages », ils partagent leurs idées sur de nouvelles possibilités d'expérimentation dans des domaines d'application encore inexplorés.